

Cormier, Jacques :

*L'Atelier de Robert Challe (1659–1721).*

*Préface de Geneviève Artigas-Menant.*

Paris : P.U.P.S., 2010. 667 pp.

Compte rendu par : Alain Niderst

(Université de Rouen)

Jacques Cormier a eu souvent l'occasion de travailler sur l'œuvre de Robert Challe ; il a collaboré aux colloques et aux ouvrages collectifs qu'a inspirés l'auteur des *Illustres Françaises*. Il a publié en 1999 les actes de *Lectures de Robert Challe*, le colloque qui s'était tenu à la Sorbonne en 1996. On lui doit divers articles sur *Les Illustres Françaises*, sur la *Continuation de don Qui-chotte*, ainsi que sur les *Mémoires*. Il a été souvent amené à travailler avec Frédéric Deloffre, ainsi pour publier *Les Illustres Françaises* (Genève, Droz, 1991 ; Paris, Le Livre de poche, 1996).

Il était donc particulièrement qualifié pour nous proposer cet ouvrage de synthèse qui se présente comme un bilan de toutes les éditions et de tous les travaux inspirés par l'écrivain.

C'est seulement dans les années 1950–1960 que Robert Challe, qui était jusque-là presque inconnu, sortit de l'ombre pour être bientôt placé au panthéon des romanciers et des moralistes du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Jacques Cormier étudie ici toute l'œuvre de Challe, aussi bien les obscures *Tablettes chronologiques* que les *Mémoires* ou *Les Illustres Françaises*.

Dans la seconde partie de son ouvrage, il reprend en les réécrivant, en les nuancant et en les complétant, des articles qu'il a publiés jadis ou naguère – sur Challe et Cervantès, Challe et Rosset, sur les *nocturnes* de Robert Challe et les « dialogues sur le mariage » qui se rencontrent dans ses œuvres.

Sont joints dans les annexes un certain nombre de documents qui permettent d'éclairer certains aspects de la biographie ou des œuvres de l'écrivain : ainsi des pages de Guy Patin, de Jean-Pierre Camus, évêque de Belley, de Voltaire et de Rose Caumont de La Forc...

L'ouvrage est donc à peu près exhaustif et sera fort précieux, on peut dire indispensable, pour ceux qui rencontreront Challe dans leurs études ou leurs recherches. Peut-être ne sera-t-il pas interdit de remarquer dans la méthode et les commentaires quelques hésitations. Jacques Cormier cite avec la plus grande honnêteté tous les documents qu'il a pu ramasser sur les livres de Challe, mais il en vient ainsi, sans le vouloir, à soulever des problèmes presque insolubles. On sait (je l'ai déjà comme d'autres remarqué) que *Les Illustres Françaises* et *La Fausse Clélie* de Subligny ont d'étranges ressemblances, mais comment les circonscrire et les expliquer ? On sait que la plupart des histoires contées dans *Les Illustres Françaises* réfèrent à des événements du temps de Mazarin et d'Anne d'Autriche, mais n'est-ce pas troublant ? D'autres

questions peuvent se soulever pour d'autres œuvres. N'est-il pas permis, malgré tout, de mettre encore en doute l'attribution à Robert Challe des *Difficultés sur la Religion* ? Comment déterminer précisément et expliquer ses hésitations, voire ses contradictions, sur la religion ?

Le bel ouvrage de Jacques Cormier offre un admirable ensemble de documents, mais il est loin de répondre à toutes les questions qu'on peut se poser, il en soulève d'autres, il est fait pour nourrir et prolonger la recherche, nullement pour donner une image définitive de « l'atelier de Robert Challe ».